



Communiqué du Snesup-FSU de l'Université Rennes 2

Le 1^o avril 2016

Le snesup-FSU condamne les violences policières qui ont émaillé le parcours de la manifestation du 31 mars 2016 à Rennes, et qui ont transformé le centre-ville de Rennes en ville assiégée. Présents dans le cortège, les salariés de l'Université Rennes 2 n'ont pu que constater à leurs dépens l'usage disproportionné des gaz anti-émeutes contre les lycéens, les étudiants et les salariés en manifestation, y compris dans le cadre du parcours officiel de la manifestation déposé en préfecture. Les informations recueillies aujourd'hui à l'université font état de plusieurs dizaines de blessés parmi les jeunes descendus dans la rue pour revendiquer un avenir meilleur. Un nombre important d'étudiants ressort traumatisé de cet après-midi d'affrontements surréalistes. Dans les mêmes conditions, d'autres villes en France, dont Paris, ont laissé les manifestants investir un espace public pour débattre des termes de la Loi Travail. Nous ne comprenons toujours pas pourquoi cela a été rendu impossible à Rennes. Sans dédouaner les individus responsables des dégâts commis qui sont inadmissibles, la sécurisation des lieux publics ne justifie en aucun cas l'utilisation aussi inappropriée du matériel anti-émeute. Un homme de gauche avait dit en 1968 : « la jeunesse n'a pas toujours raison, mais la société qui la frappe a toujours tort ». Il s'agissait de François Mitterrand, appelé plus tard à devenir Président de la République.